

Les ressources naturelles des pays arabes

Encadré rédigé pour le web-documentaire « *Vous avez dit Arabe ?* » qui sera publié par l'Institut du monde arabe (Paris – www.imarabe.org) en septembre 2016

Avant que ne se développe l'exploitation des hydrocarbures au XX^e siècle, le monde arabe ne semblait pas disposer d'importantes ressources naturelles. Alors que peu de terres fertiles y côtoient de vastes étendues désertiques, l'eau y demeura longtemps la richesse naturelle la plus convoitée. Historiquement, les régions arabes les plus prospères étaient donc celles ayant accès à l'eau (Croissant fertile, Vallée du Nil et Andalousie arabe par exemple), tandis que les grandes régions désertiques étaient plus ou moins délaissées.

Le pétrole moyen-oriental était connu dès l'antiquité : les auteurs grecs Hérodote et Plutarque, évoquent une huile noire et malodorante appelée « *naphte* » et utilisée comme combustible en Mésopotamie. Mais ce ne fut qu'au XX^e siècle, lorsque son usage se développa fortement dans les pays industrialisés, que le pétrole suscita un réel intérêt. Les compagnies américaines et européennes envoyèrent leurs géologues arpenter le monde à la recherche de gisements. Dans les pays arabes, d'immenses quantités de pétrole furent découvertes dans le Golfe dans les années 1930, puis dans le Sahara dans les années 1950.

Dès lors, l'exploitation pétrolière engendra des revenus très élevés, qui se décuplèrent à partir des années 1970, avec la nationalisation des industries pétrolières et la forte hausse des prix du brut. À ces revenus s'ajoutèrent bientôt ceux engendrés par l'exploitation du gaz naturel, produit souvent lié au pétrole dont l'usage se développa à partir des années 1960.

Les pays arabes abritent 43% des réserves mondiales prouvées de pétrole et 27% des réserves de gaz naturel, mais ces fabuleuses ressources sont très inégalement réparties entre eux. On les trouve surtout dans des zones désertiques, si bien que celles-ci engendrent désormais bien plus de revenus que les zones fertiles. Les principaux exportateurs arabes d'hydrocarbures sont l'Arabie Saoudite, l'Irak, le Koweït, les Emirats arabes unies, le Qatar, la Libye et l'Algérie. Si l'exportation des hydrocarbures a nettement enrichi ces pays sur le plan financier, tous ne parviennent pas à convertir cette prospérité en [développement](#).

1 824 caractères, espaces non compris

Keyvan Piram
Chercheur associé au Centre Thucydide
Université Panthéon-Assas, Paris